



**HAL**  
open science

# Marie-Hélène Bacqué, Yves Sintomer (dir.), La démocratie participative : histoire et généalogie

Marion Paoletti

## ► To cite this version:

Marion Paoletti. Marie-Hélène Bacqué, Yves Sintomer (dir.), La démocratie participative : histoire et généalogie. *Revue Française de Science Politique*, 2012, 62 (5-6), pp.1009-1011. halshs-00765024

**HAL Id: halshs-00765024**

**<https://shs.hal.science/halshs-00765024>**

Submitted on 8 Jun 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Marion Paoletti

Université de Bordeaux IV, Centre Émile Durkheim

**Bacqué (Marie-Hélène), Sintomer (Yves), dir. La démocratie participative. Histoire et généalogie, Revue française de science politique, vol. 62 no. 5-6, 2012.**

L'intensité de la production scientifique sur « la démocratie participative » ne faiblit pas et l'appétence des chercheurs pour « la participation des citoyens » fait probablement partie de l'objet même. Le nouvel ouvrage collectif dirigé par Marie-Hélène Bacqué et Yves Sintomer s'inscrit dans une perspective encore peu développée qui est celle de l'histoire et la généalogie de la participation citoyenne avec pour ambition affichée de caractériser les dispositifs et discours contemporains à la lumière du passé. On ne devrait pas être surpris de ce qu'une telle approche diachronique contribue à relativiser le caractère de nouveauté de l'appel à la participation des citoyens, et pourtant certaines séquences, dispositifs, discours explorés, notamment pour la période 1880-1920 en France et aux États-Unis, rappellent combien les démarches contemporaines plongent leurs racines au-delà des années 1960-1970 et permettent de mesurer continuités et novations. Dès lors, il eut été particulièrement intéressant de comprendre l'effacement du thème et des dispositifs, inégalement développé dans des articles plutôt centrés sur la genèse et le fonctionnement, moins sur la phase d'effacement du portage participatif au sein de ce qui apparaît bien comme des cycles participatifs, avec des temporalités variables selon les pays et les domaines.

Si l'institutionnalisation de la participation des citoyens est avérée au cours des dernières années et si un champ de recherche s'est structuré (avec notamment une revue nouvelle *Participations* et un Groupement d'intérêt scientifique), l'exploration de l'historicité des processus participatifs contemporains reste globalement un angle mort. C'est cette faille que M.-H. Bacqué et Y. Sintomer, dans leur patiente exploration de la démocratie participative, entendent ici commencer à combler en dessinant des pistes pour la recherche historique relative à la question participative. Le présent livre, issu d'un programme de recherche PICRI de la région Île-de-France, déjà partiellement publié en 2010 sous forme d'un recueil centré sur les acteurs, fait écho à un autre ouvrage dirigé par les auteurs (et Henri Rey) publié en 2005 à La Découverte qui traitait de la démocratie participative dans une perspective comparative. La dimension comparative n'est pas pour autant abandonnée ici, elle concerne en priorité une comparaison, dans la deuxième partie, entre la France et les États-Unis au tournant du siècle

dernier, et c'est bien au lancement de programmes historiques comparatifs de grande ampleur sur la question de la participation qu'appellent les auteurs<sup>1</sup>.

L'ouvrage se compose de trois parties. La première, qui regroupe six contributions, concerne l'analyse des mots et catégories dans lesquels chercheurs et acteurs disent la participation, leurs inflexions et les circulations dont ils font l'objet, dans le cadre d'une séquence récente allant de la fin des années 1960 aux années 2000. L'impression globale est celle d'une domestication progressive des contenus les plus subversifs, qu'il s'agisse du passage de l'autogestion à la démocratie participative (Hélène Hatzfeld, Rémi Lefebvre), de la circulation de la notion d'« empowerment » du Sud au Nord, et des ONG aux institutions internationales, avec des glissements de sens conséquents (Carole Biewener et M.-H. Bacqué), des différentes significations du terme débattu d'« habitant » par opposition à celui de « citoyen » (Catherine Neveu). En particulier, Samuel Hayat montre, dans son analyse de l'histoire contemporaine des catégories « démocratie participative » et « démocratie délibérative », combien la « diffusion récente des théories participationnistes s'est accompagnée, sous l'influence du paradigme dominant de la démocratie délibérative, d'une atténuation des ruptures qu'elles proposaient dans leurs formulations initiales » (p. 102). La démocratie délibérative aurait des effets « analgésiques » sur la démocratie participative. Ces mêmes catégories paraissent à Y. Sintomer, à partir des exemples de la France, du Brésil, des États-Unis, beaucoup plus contrastées et moins susceptibles de rapprochements.

Chacune des cinq contributions de la deuxième partie propose des incursions, des « coups de sonde » instructifs dans l'histoire comparée de la France et des États-Unis à la fin du 19e siècle et au début du 20e, période charnière où l'actualité de la question participative accompagne l'effervescence sociale et démocratique, ainsi que l'intervention de l'État. Sont étudiés les réunions publiques en France sous la Troisième République et la définition incertaine de leur sens (Paula Cossart), le destin de la dimension participative de la politique publique de l'habitat qui avait revêtu une forme originale au début de la Troisième République (M.-H. Bacqué et Claire Carriou), le fonctionnement des procédures telles que l'initiative, le referendum, le recall aux États-Unis entre 1880 et 1940 et les débats qui les accompagnent (P. Cossart), le mouvement des centres sociaux durant l'ère progressiste (Kevin Mattson), et le façonnage durant la même période, toujours aux États-Unis, d'un public délibérant dans le cadre de forums inscrits dans la tradition américaine d'éducation des adultes (William Keith). Si ces

---

<sup>1</sup> . La revue Participations vient, depuis, de sortir un numéro sur « La participation au prisme de l'histoire » (2, 2012)

« coups de sonde » dressent une mosaïque, d'autant plus que le contenu de la participation dont il est question est hétérogène, la toile de fond structurelle permet de comprendre pourquoi la question participative est alors autant à l'ordre du jour.

C'est finalement la dernière partie qui apparaît la plus hétérogène : elle ambitionne de traiter des relations entre science et société à travers la question de la participation, les trois contributions développant des perspectives et temporalités bien différentes. André Rubiao présente ainsi l'expérience du mouvement de Cordoba durant la décennie 1910-1920 en Argentine, à l'origine d'un nouveau modèle - participatif - d'université, susceptible d'inspirer le temps présent. Brice Laurent déploie le fil de la participation du public dans les politiques scientifiques et techniques américaines depuis la fin des années 1960. Dominique Pestre propose une histoire de longue durée des rapports entre économie, science et société depuis 1800 débouchant sur des principes normatifs pour la période contemporaine, amenant par exemple à reconnaître la pluralité des canaux par lesquels s'effectue la régulation des pratiques scientifiques. On ne peut s'empêcher de se demander pourquoi le projecteur historique n'a pas continué à être reculé, par exemple dans cette troisième partie, vers l'expérience athénienne de l'époque classique. N'est-ce pas cet idéal de démocratie directe et de débats articulés aux décisions qui continue à inspirer les expériences et exigences contemporaines ?